



Fédération
des sociétés
d'histoire
du Québec

C.P. 1000, Succursale M
Montréal (Québec)
H1V 3R2

COMMUNIQUÉ

Pour publication immédiate

Montréal, le 27 septembre 2006 – La Fédération des sociétés d'histoire du Québec (FSHQ) s'interroge grandement face aux coupures importantes annoncées par le gouvernement fédéral dans son document d'information intitulé « Gestion efficace des dépenses ».

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec regroupe quelque 190 sociétés membres, ce qui représente quelque 40 000 bénévoles œuvrant à l'échelle du Québec en histoire, patrimoine et généalogie.

Dans un communiqué du ministère des Finances du Canada émis lundi, on peut lire ce qui suit : « Le nouveau gouvernement du Canada élimine des programmes ruineux, recentre les ressources financières sur les priorités et procède à une réduction importante de la dette, comme promis ». Loin de nous l'idée de remettre en question la volonté bien légitime de ce gouvernement de réduire les dépenses inutiles et les programmes inefficaces, mais les coupures annoncées sont-elles vraiment toujours judicieuses? Dans le document d'information « Gestion efficace des dépenses », on apprend que, pour aller récupérer environ un milliard en deux ans, le gouvernement canadien a décidé de couper entre autres dans les programmes suivants :

- Ministère du Patrimoine canadien :
Réduction du Programme d'aide aux musées 4 630 000 \$ sur 2 ans
- Élimination du soutien à l'Initiative canadienne sur le bénévolat 9 744 000 \$ sur 2 ans
- Ministère de l'Environnement :
Agence Parcs Canada devancement de la fin du projet-pilote
pour favoriser les propriétés patrimoniales commerciales 2 900 000 \$ sur 2 ans

On ne pourrait dire que ces montants soient bien considérables, quand on les juxtapose au milliard recherché. On peut du reste soupçonner que les montants originellement alloués à ces programmes étaient nettement insuffisants de toute manière. Mais, justement, était-il avisé de couper ces maigres ressources dévolues au patrimoine et au bénévolat, lequel, on le sait, est le nerf de la guerre dans le monde de la culture et du patrimoine?

Il est par ailleurs extrêmement difficile de saisir la logique du gouvernement canadien en l'occurrence. Chose certaine, il y a lieu de s'interroger sur la volonté de « conservation » (du patrimoine comme des bénévoles) de ce gouvernement « conservateur ». Déjà que la paperasse incommensurable à remplir par les bénévoles du monde patrimonial pour avoir accès à quelques maigres ressources financières était un irritant majeur, fallait-il en plus sabrer dans ces programmes sous-financés?

« On ne saurait dire, a déclaré Richard M. Bégin, président de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec, que nos gouvernements sont traditionnellement généreux et actifs dans le domaine du patrimoine, surtout si on se compare à d'autres pays comme les États-Unis, qui n'hésitent pas à mettre en valeur leur patrimoine collectif et à le faire connaître au reste du monde. C'est d'ailleurs pourquoi les bénévoles sont traditionnellement si actifs et dévoués dans ce domaine. Aussi serait-il impérieux que le gouvernement canadien révise ses plans en matière de préservation et mise en valeur du patrimoine, ainsi que d'appui en général aux divers organismes et bénévoles qui œuvrent dans ce domaine. Un peuple qui ne se préoccupe pas de son patrimoine peut difficilement développer une identité qui lui est propre, une culture dont il est fier, un sens d'appartenance même. »

Pour information : M^{me} Lyne St-Jacques, directrice générale : (514) 252-3031
ou 1-866-691-7202